

LES CRIMES DU SUFFRAGE UNIVERSEL...

Le mancenillier qui tue ceux qui s'endorment sous son ombre, tel est le suffrage universel.

Il a produit la consolidation de l'Empire après décembre (toujours il répondra: oui, au gouvernement, qui, ayant commis de plus grands crimes que d'ordinaire, lui en demandera l'absolution).

Quand la «*Défense nationale*» entrant dans les rouages laissés par l'Empire, interrogea le suffrage universel, le plébiscite répondit affirmativement, comme il avait fait pour Badingue.

Le suffrage universel a produit l'épouvantable assemblée de Bordeaux, à laquelle tous les hommes de valeur jetaient leur démission à la face.

Il a tué la révolution du 18 mars en faisant perdre un temps précieux à l'élection par scrutin des membres de la Commune, au lieu d'aller à Versailles déloger la réaction de son repaire, comme nous le voulions tous dans les faubourgs.

Il a, depuis, le suffrage universel, eu tant de fruits empoisonnés, il a tant fleuri d'horribles choses: l'opportunisme, les grands vols, les assassinats coloniaux, les Fourmies, les Madagascar, les *Lois scélérates*, les lâchetés, les infamies, qu'il est temps de le remiser avec les tortures du passé, les guilotines d'aujourd'hui et tout le réseau de crimes sociaux qu'on appelle la légalité.

Que voulez-vous qu'il produise le suffrage universel? Ceux qui seraient bien intentionnés ne seront jamais qu'une infime minorité (jamais, entendez-vous), et, fussent-ils la majorité, le pouvoir corrompt les honnêtes gens et développe les forces des hommes de proie.

Comme le suffrage universel n'est qu'un piège, le pouvoir est fatal et change en pierre le cœur de l'homme.

Qu'il commette donc des crimes par milliers, puisqu'on veut le conserver, le suffrage universel: peut-être qu'on se lassera.

Certaines choses seraient tombées d'elles-mêmes, avec lenteur, si elles n'eussent été précipitées d'un coup d'épaule de la révolution: ni le suffrage universel ni le pouvoir ne seront éternels.

Mais combien de maux causeront-ils encore avant de disparaître ?...

Louise MICHEL.
